

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA journal hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 22 Octobre 1891

ECHOS DU JOUR

LA SANTE DE M. CHAPLEAU On annonce aujourd'hui que M. Chapleau prend beaucoup mieux. Il a passé une bonne nuit et se sent capable de faire un peu de travail.

Une terrible tornade s'est abattue lundi sur le territoire de Grande-Grande soufflant en tempête. La ville de Grande-Grande et tout le pays environnant sont inondés; les dégâts sont énormes.

Les négociations engagées entre l'Allemagne et la Belgique, en vue de la conclusion d'un traité de commerce sont suspendues. La Belgique n'étant pas disposée à accorder l'entrée en franchise de ses produits agricoles allemands.

On signale d'Almeria, dans la province d'Andalousie, de sérieux dégâts causés par les inondations. A Albox, ville située à quarante milles au nord d'Almeria, les habitants ont été obligés de se réfugier dans les clochers des églises et d'autres endroits élevés pour échapper à la mort.

Une dépêche de Breslau, capitale de la Silésie, dit qu'un train express et une locomotive de manœuvre se sont tamponnés aujourd'hui à Kehlifart, en Silésie. Le choc a été si violent que le train express a déraillé. Une dépêche officielle annonce que cinq personnes ont été tuées et nombre d'autres blessées.

L'impératrice allemande vient de commander des robes à Paris. Le duc de Brabant pour la grande duchesse Paul ne peut pas servir pour le roi de Wurtemberg, l'empereur de la cour allemande exigeant des costumes de dentelle pour chaque roi, grande ou prince qui vient à mourir. Pour une raison ou pour une autre, l'impératrice n'est pas satisfaite des couturiers de la cour de Berlin.

On mande de Paris que l'archevêque d'Alsace va être poursuivi en justice, pour avoir enfreint la circulaire de M. Fallières, ministre de l'instruction publique, défendant aux évêques de France de quitter leur diocèse sans la permission du gouvernement. Cette mesure a été prise à la suite de l'incident de la Passion à Rome. L'archevêque est assailli d'une forte amende, en même temps que de la prison.

Une dépêche de Rome annonce que le cabinet italien a décidé d'abolir la prohibition dont étaient frappées jusqu'ici les salaisons américaines. Le message était adressé à Washington, aux soins de la légation italienne, et il a été transmis à New-York par l'attaché chargé de l'intérim, en l'absence d'un ministre d'Italie régulièrement accrédité.

Cette résolution de la part du gouvernement italien a été entièrement spontanée, sans avoir été provoquée par aucune menace de représailles, contre l'exclusion des produits des Etats-Unis.

Le GLOBE, malgré la dérogation de M. Chapleau, continue à affirmer qu'un tel remède à offrir au parti libéral une alliance avec le secrétaire d'Etat et que l'opposition a refusé. Nous ne sommes pas dans les secrets de parti, et nous nous en gardons bien, mais nous avons entendu parler de cette affaire, dans les premières semaines de la session. Nous ne savons pas si M. Chapleau a voulu traiter avec M. Laurier, mais ce que nous savons c'est que quand Le Globe dit que les libéraux ont refusé péremptoirement de faire une alliance avec M. Chapleau, il veut faire passer ses chefs pour des imbéciles; ce qui n'est pas le cas, car les chefs libéraux étaient prêts à le recevoir à bras ouverts.

C'est ce que nous connaissons de l'affaire. On écrit de Paris, que le gouvernement français et le gouvernement néerlandais viennent de se mettre d'accord, pour le règlement des questions de détail devant la sentence arbitrale rendue par le tribunal d'arbitrage réciprocité de la Guyane française et de la Guyane hollandaise. Les permis de recherches de mines, délivrés par le gouvernement français comme administrateur qu'il était du terrain en litige, seront reconnus comme bons et valables par l'administration des Pays-Bas. C'est le droit commun, car nul terre n'étant sans seigneur, celui qui en a la souveraineté, ne fût-ce que temporairement, en l'administration avec les droits que celle-ci implique. Cette convention devra être soumise à la ratification des Etats-Généraux. La France ne peut aucun engagement, le pouvoir législatif n'a pas à y intervenir.

On annonce de Washington, pour un jour de cette semaine, l'arrivée dans la capitale de M. Blaine avec sa famille. Sa maison a été occupée par les ouvriers depuis un quinzaine de jours, et est maintenant prête à le recevoir. Le président a envoyé une dépêche à Augusta, disant qu'il se disposait lui-même à commencer la rédaction de son message et qu'il serait heureux d'avoir le concours du secrétaire d'Etat. M. Blaine a répondu qu'il n'a rien de mieux à proposer que de se mettre en route immédiatement.

Les rapports sur la santé de M. Blaine continuent à être contradictoires. Au rapport d'un de ses anciens amis de la Californie, qui a visité M. Blaine ces jours derniers, M. Blaine est plus fort qu'il ne l'a depuis dix ans. D'autre part, une dépêche apparemment digne de foi, venant d'Augusta, dit que M. Blaine semble reprendre des forces et se fait beaucoup voir intentionnellement en public, depuis qu'il est de retour; mais qu'il a beaucoup changé, qu'il a toujours l'aspect d'un valétudinaire, et qu'il fait évidemment de constants efforts pour paraître plus fort qu'il n'est réellement. Le correspondant dit que M. Blaine puisse jamais reprendre sérieusement les fonctions de secrétaire d'Etat, dans il est titulaire.

LES CHEMINS DE FER

L'autre jour, nous demandions à LA PATRIE, si le district de Montréal, pour des raisons que nous avions données dans nos colonnes, n'avait pas un titre incontestable au portefeuille des chemins de fer. Le confrère nous répond hier comme suit :

Notre confrère d'Ottawa est assurément bien aimable de nous demander quel serait notre choix, si nous avions à mettre la main au remaniement du cabinet fédéral.

Malheureusement, nous sommes du parti libéral et nous n'avons pas voix au chapitre. Il suffirait que nous donnassions un nom, pour que M. Abbott le vit aussitôt avec suspicion, parce qu'il est dans la nature de l'homme de se méfier des conseils d'extrêmes, surtout ceux de ses précautions.

Ainsi le vieil intérêt que le CANADA, journal d'Ontario, semble porter à la ville de Montréal, a fait naître des soupçons dans l'esprit de plus d'un électeur de notre province.

Nous nous permettons de dire à notre confrère que sa réponse n'en est pas une. Nous ne lui avons pas demandé de faire un choix de titulaire, — ce qu'il a parfaitement le droit de faire pour le moins, — mais de nous dire, si oui ou non le district de Montréal a droit à ce portefeuille.

C'est là la question que nous faisons trop étroitement pour une province qui n'est pas la nôtre. Il n'y a pas à contester cela; nous ne sommes pas de Québec, mais ce n'est pas notre faute. C'est notre province natale, le sort nous en a éloigné mais nous conservons d'elle un bien doux souvenir. Et, comme nous sommes de la famille, nous nous permettons d'être de la maison; notre confrère nous fait remarquer que nous devenons trop familier. We beg your pardon. Il faut donc se placer au point de vue de l'intérêt général et c'est plutôt ce que nous avons fait, que de nous placer entièrement au point de vue français. Nous avons dit : que dans la distribution des portefeuilles que M. Abbott médite présentement, il devait prendre en considération l'importance du district de Montréal, sous le rapport commercial et politique. Quoique nous ne soyons pas organe de parti, nous avons prétendu tout de même avoir le droit d'offrir notre opinion, et nous voyons pas pourquoi LA PATRIE hésiterait à en faire autant. Que M. Abbott refuse ses conseils, cela n'est pas une raison pour l'empêcher de faire valoir les droits d'un district, d'une province ou même de traiter la question du remaniement ministériel dans un sens général. Cela devrait être la véritable mission du journaliste. S'il faut attendre que la chose soit faite pour en parler, nous cessons d'être le fourth estate, pour de venir de simples factotums. La formation du cabinet intéresse tout le monde partisan ou adversaire, par conséquent tout le monde a droit d'en parler.

Ainsi, confrère de LA PATRIE prenez courage, parlez-nous des droits du district de Montréal et personne ne vous dira que vous n'êtes pas de la province.

QUELLES MESURES PRENDRE ? M. Tarte croit que le gouvernement américain ne veut pas occuper de la question de la réciprocité, avant les élections présidentielles. Nous inclinons à croire la même chose. Qu'il en soit, nous verrons bien si M. Harrison veut renoncer nos délégués, car la raison de l'absence de M. Blaine n'est pas, le télégraphe nous annonçant qu'il doit rentrer à Washington cette semaine. Voici ce que dit M. Tarte :

Il nous paraît évident que le cabinet de Washington est résolu à ne pas entamer de négociations avec le Canada, avant les élections pour la présidence. L'absence de M. Harrison au printemps, la maladie de M. Blaine, à l'automne, son, il est permis de le croire, des moyens politiques de ne pas nous recevoir. Il faut prendre les choses comme elles viennent, puisque nous ne sommes pas en mesure de commander à la situation.

L'abondance de la récolte nous met en mesure de faire face avec plus de confiance aux inconvénients du tarif McKinley. La Providence a jeté sur nous des regards favorables, car une année de mauvaise moisson eût été un désastre, dans la Province de Québec, en tous cas, où les deux années dernières avaient forcé beaucoup de cultivateurs à s'expatrier. Dans notre région, l'émigration continue néanmoins d'une façon alarmante. Notre édition hebdomadaire, largement répandue dans les campagnes, nous en fournit des preuves quotidiennes. Les gens changent par douzaines leur abonnement de leurs paroisses à quelque endroit aux Etats-Unis. C'est vers les centres manufacturiers qu'ils se dirigent en plus grand nombre.

Quelles mesures faudrait-il prendre pour garder au pays notre population ?

LE PAPE ET L'ITALIE

Le tarif douanier en France

ACCIDENT A 'LEDAM'

Le lancement du "Navarin"

LA FRANCE ET LA RUSSIE

LA FIEVRE JAUNE AU BRESIL

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

ACCIDENT A 'LEDAM'

L'ARTILLERIE ANGLAISE

LE TARIF DOUANIER EN FRANCE

LE LANCEMENT DU "NAVARIN"

LA FRANCE ET LA RUSSIE

LA FIEVRE JAUNE AU BRESIL

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

AMERIQUE

LA FIEVRE JAUNE AU BRESIL

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

LA FIEVRE JAUNE AU BRESIL

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

LE TABAC EN FRANCE

Vol d'intéressants renseignements sur la consommation du tabac en France.

LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES

L'Elite Photo Studio

NEVILLE & CO

VINS LIQUEURS

LA VENTE

NEVILLE & CO

LA PATRIE ET L'ITALIE

Le tarif douanier en France

ACCIDENT A 'LEDAM'

Le lancement du "Navarin"

LA FRANCE ET LA RUSSIE

LA FIEVRE JAUNE AU BRESIL

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

ACCIDENT A 'LEDAM'

L'ARTILLERIE ANGLAISE

LE TARIF DOUANIER EN FRANCE

LE LANCEMENT DU "NAVARIN"

LA FRANCE ET LA RUSSIE

LA FIEVRE JAUNE AU BRESIL

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

NOUVELLES DE PARTOUT

LE PAPE ET L'ITALIE

LA FRANCE ET LA RUSSIE

SUR LA FRONTIERE CHINOISE

Appel au "parti du peuple"

Pain Electrique

Résultat d'une série d'études et d'expériences coûtant très cher.

JAS. WARNOCK

494 RUE SUSSEX

Telephone 534

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points de bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui assure considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

À tous les trains directs sont attachés des chars réfectifs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les baignoires de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terre-Neuve, ainsi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à E. W. ROBINSON, Agent du fret et des Passagers, 1361 rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal, D. PUTTINGER, Surintendant Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.)

SUCRE 5 CENTS

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai sucre à 5 cents le livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignment de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS 97 Rue Rideau.

Canada Atlantique

Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CHEVINS PATRIBOND DE LA RUE BELGEM COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et à Alexandria entre Ottawa et Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central, et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P. M. et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont au sud) pour Boston, Troy, Albany, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dorés de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Boston) Point.

2.40 P. M. POUR MONTRÉAL, arrive à Montréal à 7.05 p. m.

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Boston et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P. M. et New York à 7.00 P. M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train rapide de Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrive à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et King, St. Jean, N.B., E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général, Agent Général Ottawa, 29 Juin 1890. des usagers

TAPIS

THOMAS LIGG

66 & 68 Rue Sp

23cts. 30

29cts. 40

31cts. 40

52cts. 60

59cts. 70

63cts. 80

Tapis de Laine, Tapis de Velours, Tapis de Br...

Toiles Cirées, Rugs

Et un Immense Assortiment

Nattes et Paillason

Paillason avec Baguettes et des sur les escaliers extérieurs en largeur, unité ou de fantaisie 45, 54 et 72 pouces.

Thos. Ligg

Avant dix-huit cent

J'étais un Palmerston

Et quand Seward part

Les droits de l'Angleterre

Chapeaux de feutre en Noir

Chapeaux de feutre en Brun

Meilleur Marché de la Ville

Fier de notre Reine et

Nos volontaires, com

hommes, L'arme sur l'épaule, s

jour et nuit Pour un autre Lundy

Oiseaux de toutes Nuances

Oiseaux de toutes Couleurs

Oiseaux Magnifiques, De Paradis.

Nous avons des soldats

forts, Nous avons des soldats

braves, Dont les services à l'

Valent des millions d'

Rubans de toutes largeu

Des rubans aussi, Rubans d'or et d'argent,

Tous nouveaux complets

Pourquoi alors Monsieur

En d'h rs de ses attr

officielles, Demande la résignatio

Brave 'Anderson' auj

Manteaux de tous prix,

Ustensils bon marché,

Circulars et Doimans Uniques.

Et pourquoi le Quara

sien, Perdrat ce vaillant o

Est ce parce que, lui, C

Veut jouer au double

Corsets et Cants

Toujours aussi bon mar

Rien de trop cher

Au Magasin de Woodco

812, 814, 816 &

Rue Wellington

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE